



Verrières-le-Buisson



**Inauguration de l'arbre de mai et
vernissage de l'exposition photographique en l'honneur d'Hövelhof**

Discours de Monsieur Le Maire
François Guy Trébulle

Dimanche 28 mai 2023

Chers Amis,

Un an après que vous nous ayez accueillis à Hövelhof pour célébrer ensemble les 50 ans du jumelage, je suis très heureux, à mon tour, de vous accueillir, ici, à Verrières, sur cette Promenade d'Hövelhof que nous avons baptisée ensemble il y a deux ans.

Notre jumelage, notre amitié, sont des symboles très forts pour de nombreuses générations de Verriérois.

Depuis cinquante ans, de nombreux enfants ont participé à des échanges, depuis 50 ans de nombreux correspondants se sont parlé, écrit, rencontré, depuis 50 ans des familles cheminent les unes et les autres en sachant que, ici et là, il y a des amis, plus que des amis, des frères, une famille qui est aussi un peu la leur.

Oui il fallait oser le jumelage pour passer au-dessus des épreuves vécues.

Il fallait oser le jumelage pour se rappeler l'extraordinaire valeur de notre commune humanité.

Oser le jumelage pour apprendre à se retrouver comme des frères.

Ce jumelage qui a tant apporté.

Mais tous les Verriérois et tous les habitants d'Hövelhof, s'ils savent qu'existe la ville jumelle, ne l'ont pas nécessairement visitée.

Vous avez, Cher Michael, chers amis du conseil municipal, eu cette magnifique initiative de placer autour de votre lac de Verrières des photos de notre Ville. À l'image de cette initiative, nous nous sommes dit que nous pourrions faire de même, placer le long de cette promenade, des images de votre chère Ville.

Désormais tous les passants pourront, dans cette promenade bucolique, voir un peu de votre ville, voir un peu de votre vie et même, grâce à la technologie, entendre un peu de celle-ci et notamment cet hymne d'Hövelhof qui dit tant de la chaleur de vos habitants et de leur attachement à cette terre singulière.

Cette exposition a une double entrée,

- à l'est, c'est la découverte en partant de la gare, des lieux principaux d'Hövelhof, dont les écoles -lieux d'échanges de nos enfants- pour arriver à la Senne et à l'arbre de mai
- le Jumelage avec le symbole du Chêne de la paix planté après la guerre de 1870/71, la signature 100 ans après du Serment de Jumelage et renouvelé à l'occasion du 50ème anniversaire, pour se terminer autour de l'arbre de mai.

Aujourd'hui à Verrières, il y a plus que le nom de votre ville, il y a un peu d'elle qui nous rejoint.

Surtout, en cette fête, nous allons inaugurer l'arbre de mai que vous nous avez si délicatement offert.

Cet arbre de mai qui n'est pas encore tout à fait à sa place définitive. Si la latitude est bonne, la longitude devra changer et nous le déplacerons de quelques mètres pour qu'il se trouve au milieu du mail.

Verrières Ville Arboretum s'embellit désormais d'un arbre de mai et c'est devant l'arboretum, et c'est en mai que nous l'inaugurons. Bien sûr cet arbre n'est pas en bois, ses feuilles ne changent pas et il est appelé à se dresser fièrement au cœur de notre ville comme son jumeau se dresse au cœur de la vôtre.

Quels que soient les mois, quelles que soient les saisons, nous sommes heureux d'inscrire ainsi dans notre quotidien un peu du vôtre. Cet arbre trône, le même, sur la place centrale chez vous.

Il embellit désormais un axe central de Verrières, entre le centre culturel encore en travaux et l'espace Bernard Mantiene, les deux poumons culturels de la Ville. Entre le monument aux justes et la place de l'Europe.

Je vous laisserai, chers amis, expliquer la symbolique de l'arbre de mai.

C'est avec les statues qui elles aussi sont présentes chez vous et ici, un hommage au jumelage, un hommage à l'amitié.

Je veux, en terminant, exprimer un souhait qui est déjà en partie réalisé. Ce souhait est celui que très vite les verriérois ne le voient plus comme une nouveauté mais bien comme une partie de la ville, une partie de nous-même. Et que plus tard, allant en Allemagne, les jeunes Verriérois se disent, « Tiens un arbre de mai, c'est comme à Verrières ici ».

L'Europe est une réalité, l'Europe est une nécessité, l'union ne va pas de soi, elle se construit pas à pas. L'union ne se décrète pas, elle se décide et suppose un engagement renouvelé jusqu'à ce qu'elle nous constitue tellement qu'on la vit sans y penser.

Au sein de l'Europe, l'amitié franco-allemande a une place toute singulière, on a parlé souvent, ici de moteur, je préfère pour ma part parler de cœur.

Je forme le souhait que les Verriérois, particulièrement les plus jeunes, puissent avancer dans la vie avec la conscience claire et sûre que nous sommes des frères, qu'allemands et français nous mettons nos pas dans ceux de nos pères, non pas lorsqu'ils se combattirent mais lorsqu'ils décidèrent, malgré les combats passés, de construire ensemble un avenir dont nous savons désormais qu'il nous a offert peut-être la plus longue page de paix de l'histoire de l'humanité.

Cette paix est fragile et nous voyons hélas combien elle l'est, tout près de nous, désormais.

Cette paix est précieuse et nous devons en prendre soin, être forts, être doux, être résolus à la soutenir et à le faire jusqu'au bout, le cas échéant en étant plus déterminés encore que ceux qui veulent la menacer,

Cette paix elle est belle.

Cette paix, cette amitié, cette fraternité, c'est un peu ce que symbolise, au cœur de Verrières, Allemand et Français, ce désormais Verriérois arbre de mai.